



## ***LES PETALES DU DESIR***



*« Succomber aux parfums des fleurs est une formidable forme de défaite. »*  
Beverley Nichols

BONNET Séverine  
FELDER Guillaume  
FULOP Balint  
LANGHENDRIES Marie  
LOURY Martin

**Suivi de jardin**  
Rapport DESS Maîtrise d'Ouvrage en aménagement  
Centre d'Etudes Supérieures d'Aménagement  
Conservatoire International des Parcs et Jardins et du Paysage  
Juin 2002

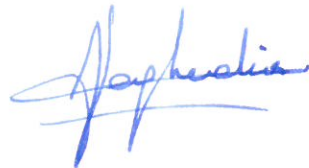
Alençon, le 25 juin 2002

M. Philippe,

Veuillez trouver ci joint les 2 exemplaires du rapport de  
suivi du jardin "Les Étoiles du déni".

En vous souhaitant bonne réception.

Cordialement



BONNET Séverine  
FELDER Guillaume  
FULOP Béatrice  
LANGHENDRIES Marie  
LOURY Jeanne.

# SOMMAIRE

PREAMBULE	p.1
INTRODUCTION	p.2
A. PRESENTATION DU JARDIN ET DE SES EVOLUTIONS	p.4
1. La sélection du jardin	p.4
2. Le jardin dans le Festival	p.5
3. Le jardin et ses composantes : du concept initial au projet final	p.6
4. Le coût du jardin	p.16
B. JEUX D' ACTEURS ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET	p.18
1. Les acteurs	p.18
2. Le calendrier de réalisation	p.19
3. L'équipe de conception	p.21
4. Les concepteurs et la Maîtrise d'Ouvrage	p.22
C. REGARD CRITIQUE : L' INFLUENCE DU SPONSORING SUR LE FESTIVAL	p.23
CONCLUSION	p.25

## PREAMBULE

Dans le cadre de sa formation pédagogique, le Conservatoire International des Parcs, Jardins et du Paysage (C.I.P.J.P) de Chaumont-sur-Loire valorise les rencontres et les échanges entre les professionnels de l'aménagement paysager et les étudiants en DESS « Maîtrise d'Ouvrage en aménagement urbanisme, aménagement environnemental et paysager ».

Ainsi, l'un des principaux exercices consiste à suivre la réalisation d'un jardin présenté lors du Festival International des Jardins de Chaumont.

Notre implication a débuté dès le mois de novembre lors de la réception des Avant Projets Sommaires. Suite au choix des lauréats, une vingtaine, nous avons choisi et suivi un projet de jardin retenu par le CIPJP, Maître d'Ouvrage de la manifestation culturelle.

Le but du rapport de suivi de jardin est de présenter le jeu d'acteurs, c'est à dire la relation entre le Maître d'Ouvrage (le commanditaire) et le Maître d'Oeuvre (le réalisateur), mais également d'analyser le projet depuis sa conception jusqu'à sa livraison. A la suite de cette étude d'une durée de six mois, nous avons tenté d'apporter un regard critique sur le déroulement et la réalisation du jardin : concept, techniques mises en œuvre, budget et financement, calendrier et contraintes.

## INTRODUCTION

Cette onzième édition du Festival des Parcs et Jardins de Chaumont sur Loire est sous le signe de l'Érotisme. Lors de la phase de sélection des dossiers, nous avons constaté que cette thématique avait inspiré de nombreux concepteurs (300 environ) et provoqué une forte ébullition dans l'imaginaire de certains.

*« L'Érotisme...le presque caché, l'imaginé... Cette sensation inexplicable au creux des reins, [...] »<sup>1</sup>.*

Le thème certes provocateur, n'est aucunement décalé par rapport à l'art du jardin. Au contraire, c'est un clin d'œil aux jardins de plaisirs aménagés au XV<sup>ème</sup> siècle. Les jardins permettaient de réveiller et de stimuler les plaisirs humains : les sens (odorat, touché, goût, ouïe), les jeux et les distractions, les rencontres amoureuses.

L'objectif du Festival 2002, n'est pas de choquer mais de redécouvrir un concept clé dans l'art des jardins, la volupté, et de l'adapter au contexte actuel en utilisant des techniques nouvelles. Notre groupe s'est intéressé à un projet qui a su habilement allier un des principes des jardins de plaisirs, le labyrinthe, aux techniques de la tapisserie. Ainsi, le concept des « Pétales du Désir » a su nous toucher, nous séduire, par sa subtilité. Nous avons donc voulu en savoir plus ...

C'est un jardin de l'intimité qui fait référence aux jardins du XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles ; il réveille les sens du touché (tissage) et de l'odorat (chanvre) et surprend par la technique innovante du chanvre tissé.

Même si ce jardin connaît aujourd'hui un certain succès auprès des visiteurs et des médias, il diffère en de nombreux points au concept initial. Dans ce document, nous nous proposons d'analyser les raisons de cette évolution à travers l'étude du jardin, de ses composantes, et du jeu d'acteurs. Nous chercherons ensuite à apporter un regard critique sur le jardin et le Festival.

---

<sup>1</sup> L'équipe des « Pétales du Désir », dossier du concours.

« L'érotisme, ce sentiment caché, imaginé, plaisir impalpable.

Cette façon d'être si troublante pour chacun, est ici indissociable du jardin.

Ce jardin, lieu de mille plaisirs où tous les sens sont en émoi.

Et en particulier la fleur, qui, par sa beauté, sa fragilité, évoque à elle seule l'érotisme.

Le jardin est en effet une fleur, n'importe laquelle, pourvu qu'elle emballe tous nos sens ! La rosée qui la rafraîchit, la rondeur et la souplesse qu'elle exprime, le parfum qu'elle dégage...

Ce jardin nous invite donc à pénétrer au cœur de sa beauté, « découvrir la sensualité de l'intérieur ...

De loin déjà, elle nous interpelle tout d'abord par ses étamines qui surgissent, puis un large pétale s'échappe, nous attire vers le jardin et nous invite à pénétrer.

Une fois entré, c'est un labyrinthe de pétales duveteux qui nous accueille et nous isole, nous menant progressivement vers le cœur de la fleur.

Une odeur particulière émane des pétales couverts de chanvre tissé sur lesquels grimpe une végétation aux couleurs envoûtantes.

Un mélange de couleurs et d'odeurs caractérise donc ce parcours intimiste où nous progressons naturellement vers le cœur, repère caché de la fleur où le désir atteint son paroxysme. »

Les étudiants.

## **A : PRESENTATION DU JARDIN ET DE SES EVOLUTIONS**

### **1. La sélection du jardin**

Il est important de signaler que le concept des « Pétales du désir » a plu unanimement à toutes les personnes ayant participé à la sélection des dossiers : depuis les équipes techniques des jardins : G.Dosba, J-L. Momiron, L.Romanet et l'équipe de documentation : A.Renouf et E.Boudard ; jusqu'à la sélection définitive par le jury présidé par J-P. Pigeat.

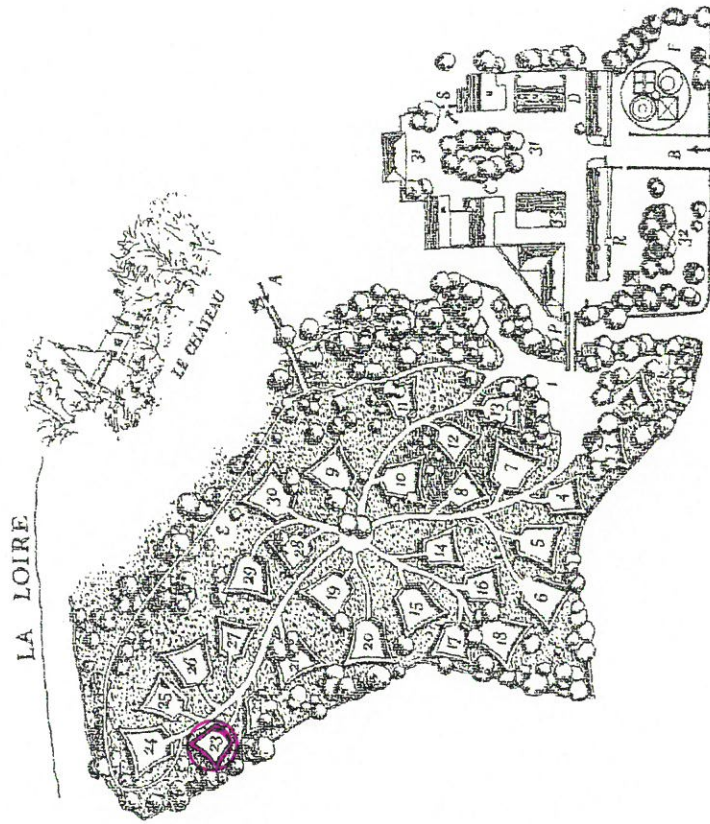
Cet engouement est principalement lié à l'utilisation novatrice du chanvre tissé, qui apporte à un concept subtil et élaboré un petit plus qui a su séduire l'équipe du conservatoire.

D'ailleurs, l'initiative pertinente et déterminante d'Aude Franjou d'envoyer un échantillon de ce matériau-clef à Monsieur Pigeat a permis de très vite comprendre l'approche sensorielle très intéressante qu'un tel matériau pouvait apporter dans un jardin du Festival.

Il conjugue à la fois une odeur forte et musquée qui embaume le jardin, une texture à la fois rugueuse et souple qui appelle au touché, une couleur et un enchevêtrement naturel qui perturbe l'œil, les habitudes. Interpellé, troublé, le visiteur n'en est que plus séduit.

L'association de l'érotisme et du végétal-fleur exprimée dans le concept est apparue également comme une évidence incontournable.

## 2. Le jardin dans le site du festival



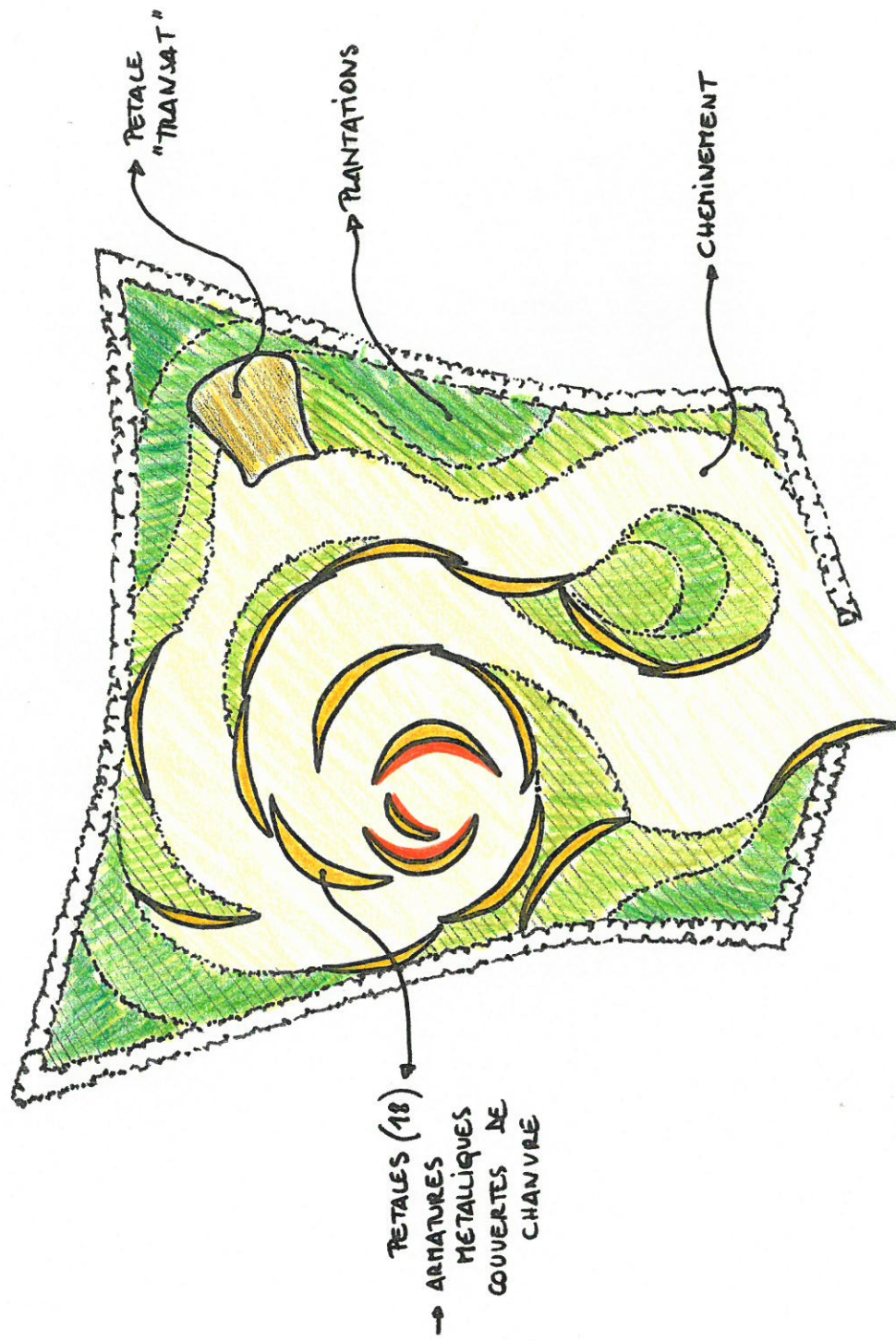
Les Pétales du Désir occupent la parcelle n°23, une des plus éloignée de l'accueil et du point de passage principal des visiteurs. Légèrement en dénivelé, ce terrain jouit de l'ombre apportée par quelques hauts arbres.

Cette localisation permet d'accentuer le sentiment de confinement recherché dans le concept du jardin.

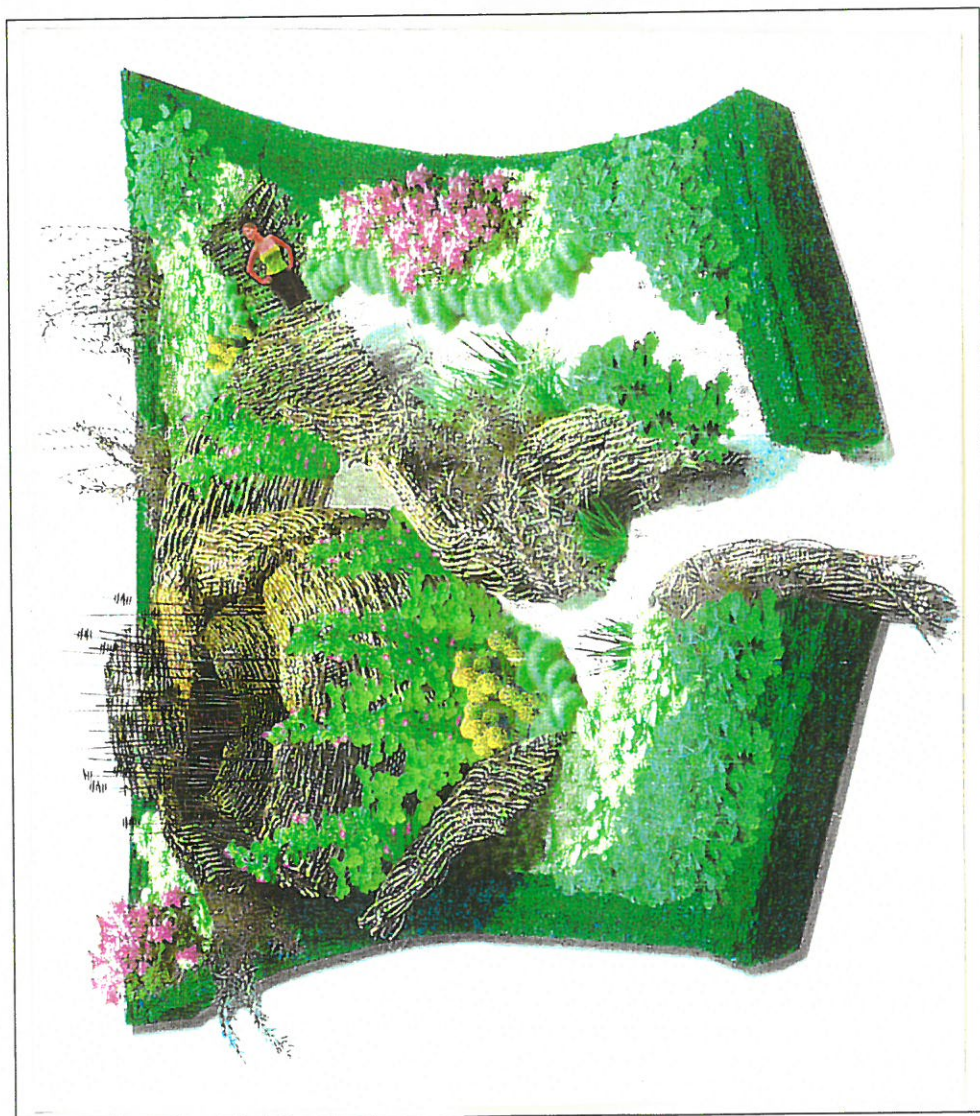
Son éloignement permet de repérer au loin le « pétale d'appel » s'échappant de la parcelle : dévoilant déjà quelques secrets, il nous invite à la découverte.

D'autre part, ce jardin est le premier découvert par les visiteurs ayant emprunté le sentier des Fers Sauvages. Cette situation lui confère un rôle important : la première impression est souvent celle que l'on retient : ce jardin se devait donc être une réussite, pour que le Festival retienne de manière positive l'attention des visiteurs.

### 3. Le Jardin et ses composantes : du concept initial au projet final.



Perspective du jardin, document des concepteurs



## ❖ LE CHANVRE ET SON TISSAGE

Matériau-clef du jardin, le chanvre se trouve partout sur des structures métalliques pour constituer la texture même du pétale. D'une texture rugueuse et d'une odeur musquée forte, la fibre du chanvre se rapproche de celle du bois. Très solide, elle a également une capacité d'absorption de l'eau conséquente (jusqu'à 10 x sa masse sèche) qui permet à la matière de se rétracter considérablement (dans la haute Antiquité, le chanvre mouillé était utilisé pour tirer de fortes charges, notamment des pierres de taille).

Suite à une certaine inquiétude du Maître d'Ouvrage, il a été vérifié que le chanvre exposé à l'extérieur ne risquait pas de « pourrir ».

Ces fibres de chanvre sont regroupées en un « toron » de chanvre (diamètre de 13 mm), gainé de manière très serrée par de la ficelle de lin. Cette technique permet de limiter au maximum l'absorption de l'eau par le chanvre et donc de trop fortes tensions pour la structure métallique.

Ces torons gainés tissés devaient être mis en place sur les armatures pour former les pétales.

Le tissage du chanvre a débuté dès janvier 2002 et a demandé plus de 4 mois de travail à temps plein de la part d'Aude Franjou avec l'aide d'une stagiaire.

### Constats

→ Mi-mai, alors que le chanvre tissé prenait place sur les structures, il s'est avéré que la sculpture, une fois gorgée d'eau par les nombreuses intempéries, offrait un aspect esthétique ne correspondant pas à l'effet recherché. En effet, le chanvre tissé se rétractait en lambeaux comme des « peaux de banane ».



### Conséquences sur le projet

**Seul le cœur de la fleur (3 pétales) a été recouvert de chanvre tissé :**  
l'endroit le plus confiné du jardin où l'ambiance se devait d'être duveteuse à souhait !



**Les autres pétales ont été recouverts de chanvre, mais celui-ci a été détourné :  
les fibres végétales ont été simplement disposées de haut en bas sur les structures métalliques, pour donner un effet « peigne », plus léger, mais tout aussi duveteux.**



## ❖ LE POLYPROPYLENE

Au coeur, le chanvre devait être recouvert dans sa partie inférieure d'une fourrure en coton beige qui devait renforcer la volupté au toucher des pétales et donner l'envie de s'y coucher, de s'y frotter.

### Constats

Dés la première réunion, il a été admis que la couleur claire du coton risquait d'être très rapidement dégradée par les piétinements et que, de plus le beige n'apportait pas un contraste suffisant avec la couleur du chanvre.

### Conséquences sur le projet

Il a alors été décidé de teindre le coton en rouge pourpre, couleur plus chaude et bien plus évocatrice de l'érotisme.

→ C'est finalement du polypropylène de couleur rouge-bordeaux, matériau plus résistant, qui a été préféré au coton teint pour recouvrir le chanvre au cœur de la fleur.



## ❖ LES STRUCTURES METALLIQUES

Les pétales aux formes variées s'incurvent progressivement pour devenir presque voûtes au cœur de la fleur. Au nombre de 18, ils sont formés par des armatures métalliques de tailles et de formes variées.

### Constats

Dès le départ des questions se sont posées quant à la résistance des structures à la charge lourde du chanvre mouillé et à leur capacité de résistance au vent.

Dans le premier dossier, il était prévu l'installation de filets pare ballon puis de fils de fer qui se sont vite avérés inutiles pour la fixation du chanvre.

Le problème majeur était de savoir comment sceller les structures dans le sol.

### Conséquences sur le projet

La solution de fixer les tiges métalliques dans des dalles de béton (30x30x60cm) au pied de chaque structure a finalement été adoptée.

Cette technique évitait également l'utilisation d'un contreventement.

Chaque pétale, composé de plats d'acier et de ronds d'acier de divers diamètres, a été confectionné par une entreprise d'Amboise : ADRAST<sup>2</sup>, atelier de serrurerie.

**Chaque structure a été montée et soudée en atelier, puis emportée dans le jardin pour être scellée dans le béton avec l'aide du personnel du Conservatoire.**



---

<sup>2</sup> Choisie sur devis, cette entreprise a l'habitude de travailler avec le Conservatoire depuis 1995.

## ❖ LA VEGETATION

La végétation très présente dès l'entrée du jardin doit, à terme, enlacer presque uniformément les pétales, le tissu de chanvre disparaissant sous cet assaut de plantes grimpantes.  
Au fur et à mesure du cheminement, les plantations se font plus discrètes et laissent la place au chanvre.

### Constats

Le jasmin et le chèvrefeuille, prévus au départ pour grimper sur les pétales et envoûter de leurs odeurs fruitées, ne pouvaient être utilisés pour des raisons de croissance beaucoup trop lente.

### Conséquences sur le projet

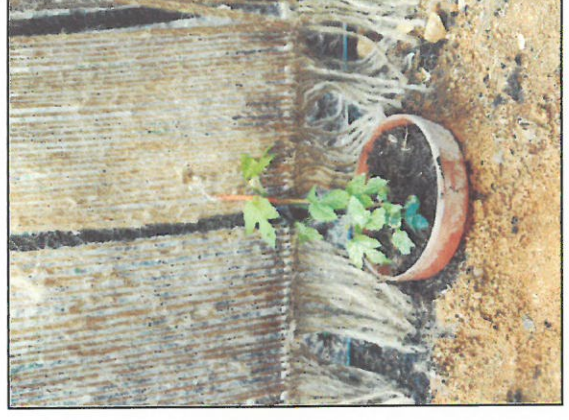
L'utilisation de plantes annuelles fut alors privilégiée afin d'obtenir plus rapidement l'effet souhaité.

Seul les *Dorycnium hirsutum* ont été conservés par rapport aux propositions végétales de départ qui prévoyait des *Cotinus coggygia*, des *Pennisetum japonicum* et des *Miscanthus sinensis* (que l'on retrouve déjà très souvent dans les jardins de Chaumont).

En plantes grimpantes, on a donc utilisé :

- *Ipomea* « kniola's Black »  
→ ipomée noire, plante utilisée pour la première fois à Chaumont ; (25 plants),
- *Humulus japonicus* « Scandens »  
→ houblon, plante vivace à la croissance fulgurante ; (23 plants).

Ces plantes installées avant la pose des structures et du stabilisé, ont été plantées en pots de terre cuite afin de provoquer leur floraison plus rapidement. Installées au pied des structures, ces petits pots enterrés apportent d'une certaine façon, un caractère supplémentaire au jardin.



Les autres plantes annuelles du jardin :

- *Cléome hassleriana* (81) → espèce à croissance rapide donnant en été de grandes grappes de fleurs blanches légèrement rosées,
- *Cosmos pinkie* ou *opéra* et *purety* (117) → fleur simple haute rose.

Toutes les plantes annuelles ont été plantées aux alentours du 15 mai.

Autres plantes vivaces :

- *Filipendula venusta* « *Rubra* » (65) → port très érigé et fleur en plumet rose au printemps et en été,
- *Macleya cordata* (57) → apprécié pour sa haute silhouette et ses fleurs blanches en plumeux denses en été,
- *Phormium tenax* « *Atropurpurea* » et « *Variegatum* » (17) → feuillage pourpre et panaché érigé en « épée »,
- *Stipa tenuifolia* « *Pony Tails* » (100) → graminée.

Les plantes vivaces ont été plantées en avril.



Arbustes de petite taille :

- *Euphorbia characias* (8) → port dressé avec des groupes de fleurs jaune-vert au printemps et en début d'été,
- *Dorycnium hirsutum* (32) → apprécié pour son feuillage velouté et gris argenté et ses fleurs blanches teintées de rose à la fin de l'été.

Toutes ces plantes ont été fournies : soit en godets de 7, 9 ou 10,  
soit en containers de 3 ou 4 litres.

**La palette de couleur végétale du jardin se décline donc en vert, blanc, rose et rouge parfois très pourpre.  
On ne retrouve plus de plantes odorantes, l'odeur musquée et poivrée du chanvre devant largement suffire.**

#### ❖ LE REVETEMENT DE SOL

Le projet initial proposait la mise en place de copeaux de bois et de billes de verre plates sur un géotextile.

#### Constats

Par expérience, les techniciens de Chaumont ont déconseillé ce matériau qui se salit et se disperse trop rapidement.  
Les billes de verre sont, quant à elles, parfois trop tentantes à ramener en souvenir !!

Dés lors, le choix d'un matériau s'était orienté vers :

- du sable stabilisé semi concassé pour un sol semi-rigide sur 6 cm et,
- du sable blanc de Seine mélangé à 20% de brique pilée pour un sol plus souple au cœur du jardin sur 15 cm.

#### Conséquences sur le projet

Un sable uniforme de couleur clair, plus rigide a été mis en place sur un géotextile anti-contaminant, lui-même posé sur une couche de tout-venant d'une épaisseur de 15 cm.

Des voliges en bois de pin ont été disposées pour délimiter les espaces de cheminement et de plantations.

## ❖ LES ETAMINES

Au départ, il était prévu d'installer des moulinets en plastique de couleur translucides au cœur du jardin, afin de représenter les étamines de la fleur visibles de loin.  
Cette idée évolua vers des feuilles d'aluminium qui devaient être installées sur des cannes en fibre et résine, disposées dans le jardin.

### Constats

Ces installations se sont révélées d'un coût beaucoup trop élevé.

### Conséquences sur le projet

Des cannes à pêche repeintes ont finalement été mises en place.

#### 4. Le coût du jardin

D'un prix de départ de 89 746 FF TTC, soit 13.681 € TTC, le prix de réalisation du jardin final s'élèvera à 13 927 € TTC<sup>3</sup>.

→ Le terrassement :

650 € HT

→ Travail de serrurerie : fournitures et confection des pétales

3400 € HT

→ Les jongs / étamines

2540 € HT

→ Le chanvre

4050 € HT

→ Les plantations

1045 € HT

**TOTAL : 11 645 € HT → 13 927 € TTC**

Le budget nécessaire à la réalisation du jardin des « Pétales du Désir » était donc largement supérieur à la somme de 6097 €uros allouée par Chaumont.

Des solutions ont du être trouvées par les concepteurs.

Ils ont négocié des tarifs préférentiels auprès de la corderie Clément, pour la corde et le chanvre.

Ils ont également pris contact auprès de l'Office Technique d'Utilisation de l'Acier. L'équipe cherchait à obtenir auprès de l'organisme un sponsoring. Ce dernier était entrain de mettre en place une campagne de promotion sur l'acier et ses modes d'utilisation.

---

<sup>3</sup> Ce budget est le dernier que nous avons eu en notre possession et date de mars 2002. Nous l'avons présenté à titre indicatif, certaines données ayant changé depuis.

Dès mars 2002, OTUA est devenu un des sponsors important du Festival 2002. En effet, ce dernier est composé de nombreux jardins possédant des structures métalliques. Dans ce contexte, J.P. Pigeat a négocié très rapidement avec l'établissement et a obtenu un budget de l'ordre de 45 735 Euros pour l'ensemble de la manifestation. OTUA est aujourd'hui le deuxième sponsor, en termes financiers, du Festival. Les concepteurs ont, en conséquence, bénéficié d'un budget supplémentaire pour l'élaboration des « Pétales du Désir ».

## B : JEUX D'ACTEURS ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET

### 1. Les acteurs

La maîtrise d'ouvrage	La maîtrise d'oeuvre	La réalisation
<p><b>PIGEAT Jean-paul</b> Directeur du CIPJP</p> <p><u>Equipe technique :</u></p> <p><b>DOSBA Gérard</b> Responsable jardins</p> <p><b>ROMANET Laurent</b></p> <p><b>MOMIRON Jean-Louis</b> Chef de production</p> <p><u>Equipe de documentation</u></p> <p><b>RENOUF Alain</b> Documentaliste</p> <p><b>BOUDARD Erwan</b> Documentaliste-adjoint</p> <p><u>Equipe pédagogique</u></p>	<p><b>DUGAVE Chantal</b> Architecte plasticienne Lyon</p> <p><b>FRANJOU Aude</b> Plasticienne-sculptrice spécialisée dans la tapisserie Dammarie les Lys</p> <p><b>MENARD Eric-Pierre</b> Architecte paysagiste dplg Lyon</p> <p><b>FRANJOU Franck</b> Plasticien de l'environnement nocturne Dammarie les Lys</p>	<p><u>Le chanvre</u> Fourniture : La Corderie Clément Bagneaux Réalisation du tissage : Franjou Aude Pose : toute l'équipe des concepteurs et aide extérieure</p> <p><u>Les structures métalliques</u> Fourniture et réalisation : ADRAST serrurerie Amboise Pose : ADRAST et l'équipe de concepteurs</p> <p><u>Les terrassements et plantations</u> Fourniture et pose : Equipe technique du Festival</p>

## 2. Calendrier de réalisation

Le calendrier de réalisation ne fait état que des réunions officielles, et ne peut relater l'ensemble du travail intermédiaire qui a permis de faire évoluer le projet initial vers le jardin aujourd'hui réalisé.

DATE	OBJET	PERSONNES IMPLIQUEES	INFORMATIONS APORTEES DECISIONS ADOPTES
Novembre 2001	Sélection des dossiers.		
13 décembre 2001	Réunion d'initialisation.	Equipe de concepteurs J.P. Pigeat L. Romanet E. Boudart	Projet retenu sous réserve de modifications techniques : question de faisabilité et mise en œuvre à résoudre concernant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les structures et le poids de chanvre à supporter,</li> <li>- le choix du revêtement de sol,</li> <li>- le choix des végétaux,</li> <li>- le coût élevé du jardin.</li> </ul> APD à présenter le 18 janvier 2002.
26 décembre 2001	Devis de la corderie Clément.	A. Franjou	Etablissement du devis du chanvre. Données complémentaires sur le chanvre.
18 janvier 2002	Présentation de l'APD.	Equipe de concepteurs G Dosba.	Précisions apportées sur le coût du jardin et sa mise en œuvre. Faire établir rapidement des devis pour les structures des pétales. Chercher des sponsors pour financer le dépassement du budget alloué par le conservatoire.

18 janvier 2002	Rencontre avec les entrepreneurs de serrurerie.	Equipe de concepteurs Equipe de Chaumont Entreprise ADRAST Entreprise Méga Service	Proposition de devis pour chaque entreprise avant choix définitif.
23 janvier 2002	Contact avec OTUA.	C. Dugave	Demande de partenariat.
Février 2002	Début tissage du chanvre.	A. Franjou	
	Terrassement.	Equipe de Chaumont	
	Choix de l'entreprise de serrurerie.	Entreprise ADRAST	
Fin mars 2002	Réalisation du piquetage.	EP Ménard et Chaumont	
	Début et suivi de la réalisation des structures métalliques des pétales.	C. Dugave Entreprise ADRAST	Recentrage des barres d'acier et révision des rayons de courbure
4 au 10 avril 2002	Mise en place des structures métalliques. Plantation plantes vivaces.	Equipe de Chaumont ADRAST	Adaptation des structures par rapport à un dénivelé plus important.
13 mai 2002	Début de la mise en place du chanvre Plantation plantes annuelles.	A. Franjou	Problème quant à l'aspect du chanvre tissé.
18 au mai 2002	Résolution du problème du chanvre.	Les concepteurs	Solution de tisser le chanvre autour de la structure, « effet peigne ».
31 mai 2002	Finition des pétales. Pose des cannes à pêches au cœur.	Les concepteurs	
01 juin 2002	Ouverture du 11 <sup>ème</sup> Festival.		

### 3. L'équipe de conception

Répartition des travaux au sein de l'équipe des concepteurs et conséquences sur leur vie professionnelle :

- **Aude Franjou** : Tissage du chanvre : 10 heures par jour, sept jour sur sept durant 3 mois et demi.
- **Franck Franjou** : assistance au tissage.
- **Eric Pierre Ménard** : mandataire du projet, impact lourd sur sa vie professionnelle car il était responsable de la bonne mise en œuvre du projet.  
Pour la réalisation, mobilisation de toute son agence durant 25 jours, ce qui a provoqué beaucoup de retard dans son travail et l'a obligé à annuler quelques rendez-vous très important.
- **Chantal Dugave** : responsable de la communication, suivi des travaux sur toute la durée de la réalisation.  
Contraintes professionnelles intervenues surtout lors de la pose du chanvre où elle a du notamment annuler des cours qu'elle donnait à l'école d'architecture de Lyon.

Il convient de ne pas oublier l'ensemble des personnes qui ont pu contribuer à la réalisation du jardin : personnel du conservatoire, famille et amis des concepteurs.

#### Les relations internes

Les discussions avec l'équipe de concepteurs ont mis en évidence quelques tensions entre les différents membres. Sans vouloir entrer dans des détails ou des considérations d'ordre privé, il est tout de même important d'évoquer ces difficultés, puisqu'elles ont pu, dans une certaine mesure, influencer l'évolution du jardin.

Cette association n'a en effet pas été sans problèmes. La communication interne était parfois défaillante, le manque de concertation, malgré le système de mails tournants, ayant souvent montré des limites.

Le Conservatoire est intervenu en tant qu'arbitre pour que le projet soit mené à bien. Grâce au soutien de l'équipe de Chaumont-sur-Loire, les concepteurs ont su dépasser ces problèmes internes pour que le jardin voie le jour dans des conditions optimales et dans les délais impartis.

#### **4. Les concepteurs et la Maîtrise d’Ouvrage**

Si durant la phase de conception, les Maîtres d’Oeuvre se sont répartis les tâches en fonction des compétences et de la disponibilité de chacun, ils ont été largement assistés par l’équipe technique de Chaumont.

Cette dernière a notamment :

- conseillé sur l’utilisation des végétaux,
- mis en contact avec deux entreprises de serrurerie locales,
- fourni du matériel et des matériaux divers (enduits, colle, peinture, grillage, ...),
- mis à leur disposition de la main d’œuvre (notamment pour la pose du chanvre).

## C : REGARD CRITIQUE : L'INFLUENCE DU SPONSORING SUR LE FESTIVAL

L'un des objectifs de la manifestation de Chaumont sur Loire est d'aménager des jardins pouvant être recréés par des particuliers. Le mot d'ordre : "Venez piquer nos idées" illustre le concept du Festival : les visiteurs s'inspirent, viennent à la recherche de nouveautés (plantes, aménagements paysagers, mises en valeur nouvelles et avant-gardistes des espaces verts). C'est entre autre pourquoi le Conservatoire fixe préalablement un seuil budgétaire maximal aux équipes conceptrices, afin de conserver l'esprit « Système D ». Depuis la première manifestation, le budget est resté identique, à savoir 6 097 Euros par jardin. L'ambition de Chaumont en attribuant ce budget est de stimuler l'imagination : les moyens financiers restreints ont pour but l'utilisation des techniques de réalisation simples mais innovantes.

Lors de la sélection du jardin des « Pétales du Désir », le Maître d'Ouvrage avait eu connaissance du budget prévisionnel nécessaire à son aménagement. Le budget estimé par l'équipe s'élevait à environ 13 681 Euros, car les matériaux et les techniques employées permettaient difficilement de réviser à la baisse l'enveloppe financière. Ce coût financier important n'a cependant pas été un facteur d'élimination.

Si le concept du jardin est bien sûr novateur, le jardin « Les Pétales du Désir » ne respecte donc pas entièrement l'esprit du Festival.

Les crédits accordés par le Conservatoire ne couvrant que 50% du budget, deux solutions se présentaient aux Maîtres d'Oeuvre :

- Il était possible de revoir le concept du jardin afin de limiter les dépenses. Dans ce cas, le jardin pouvait perdre de son attrait et ne plus correspondre au premier projet qui avait retenu l'attention du Maître d'Ouvrage.
- La seconde solution était de rechercher des partenaires financiers. L'équipe a opté pour cette solution, avec l'accord du Conservatoire de Chaumont, les concepteurs ont démarché différentes sociétés pour trouver un soutien financier.

L'équipe s'est tournée vers l'Office Technique d'Utilisation de l'Acier qui émettait pourtant quelques réserves, le sponsoring n'étant possible que si les structures métalliques donnaient une image positive (métal brillant et non vieilli ou rouillé). Après discussion, OTUA a donc donné son accord pour financer en partie le Festival 2002.

Il est à noter que l'Office avait des difficultés à se faire connaître, par conséquent Chaumont a proposé à OTUA de parrainer le Festival et d'écrire un livre sur l'utilisation de l'acier dans les jardins.

Afin de mener à bien l'organisation de la manifestation, les sponsors ont toujours été présents (Jardiland, Nouvel Observateur, Télérama...), ils permettent non seulement de bénéficier d'un soutien financier mais aussi d'une importante communication dans les journaux et les revues.

Ce sponsoring est justifié car il promulgue le Festival à l'échelle nationale et internationale. Mais l'appel à des partenaires de plus en plus nombreux peut, à terme, faire perdre une certaine indépendance au Festival. L'exemple de l'implication d'OTUA illustre la situation, le métal utilisé dans les jardins devant donner une image noble et positive : utilisation d'un métal brillant. Mais nombre de concepteurs, en particulier ceux des « Pétales du Désir », jouent sur l'aspect vieilli et la patine du métal.

Or, l'intérêt de Chaumont est d'offrir une certaine liberté de création, le Conservatoire ne dicte pas de ligne de conduite, seul le thème est imposé. Sa seule exigence est celle de la qualité. Le Conservatoire a un rôle de conseil et de soutien technique qui n'interfère pas dans le concept du jardin.

Cependant le sponsoring aurait pu se révéler contraignant car il implique une pression financière. Sans la subvention d'OTUA, Le jardin n'aurait pas pu être aménagé. Pour participer au Festival 2002, l'équipe aurait pu trahir l'esprit du jardin en se conformant aux exigences d'OTUA (métal brillant). Heureusement l'intervention de Conservatoire auprès du sponsor a permis à l'équipe de préserver une certaine indépendance dans la conception.

## CONCLUSION

L'exercice de suivi de jardin nous a permis d'appréhender les difficultés inhérentes à une opération d'aménagement tant aux niveaux techniques et budgétaires que relationnels.

Les concepteurs, avec l'aide de l'équipe technique du Conservatoire de Chaumont-sur-Loire et celle de l'entreprise ADRAST ont du modifier le projet initial pour que le jardin voit le jour dans des conditions optimales et dans les délais impartis.

Une nouvelle sélection de plantes était indispensable pour que la végétation soit dense dès les premiers jours du Festival, des adaptations ont été mises en place pour que le jardin résiste aux aléas climatiques, à une fréquentation élevée et aux dégradations. Des transformations de dernière minute ont été engagées sur le chantier pour adapter les structures métalliques à la parcelle (rehaussement du pétale d'appel).

Le projet d'aménagement a donc du être corrigé à plusieurs reprises pour répondre aux exigences du Maître d'Ouvrage et a du évoluer pour s'adapter aux imprévus et aux contraintes de dernière minute.

Le suivi de jardin met en lumière l'importance de la communication entre le Maître d'Ouvrage et le Maître d'Oeuvre, et au sein de l'équipe de Maîtrise d'Oeuvre elle-même. Les échanges doivent être constants pour s'assurer de la pertinence et de la cohérence du projet. Dans le cadre du Festival des Jardins, les rapports entre le Maître d'Ouvrage et le Maître d'Oeuvre ont dépassé les relations commanditaire/réalisateur. Un véritable partenariat s'est instauré, les concepteurs ont pu bénéficier du savoir-faire et de l'expérience de Chaumont.

L'aménageur n'est pas uniquement un technicien ou un spécialiste mais il doit posséder des qualités d'écoute, de concertation et de communication : présenter son projet, le valoriser pour capter l'attention du Maître d'Ouvrage et le séduire mais également pour bénéficier de soutiens financiers ou médiatiques le cas échéant.

Au regard du succès rencontré par le jardin « Les Pétales du Désir » (nombreuses émissions télévisées et articles dans la presse), nous pouvons aujourd'hui affirmer que l'équipe a su tirer parti des qualités de chacun de ses membres et dépasser les problèmes internes pour mener un projet collectif à bien, et présenter au public une oeuvre originale et intéressante. Il est encore trop tôt pour savoir si la participation de nos concepteurs au Festival 2002 va leur apporter des opportunités professionnelles.